

LYRICS EN VRAC

Association de mots, rimes bénévoles

Kevin Grumel

Kevin Grumel

Lyrics en Vrac

Association de mots, rimes bénévoles

© Kevin Grumel, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4603-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Je danse avec les mots

Je pense avec mes maux

Pour rien branler pas besoin de mémo

Avant ta naissance pas de démo

J'ai trouvé place entre ange et démon

Et toi qu'elle est la tienne ?

J'écris en bleu en noir

Est ce que Marine souffre t-elle ?

Puis merde faut que je souffle

Que je débranche le phone-tel

À l'heure du paiement sans contact,
J'écris des choses qui touchent

Putain de Matin

Putain de matin, bientôt midi
Je n'ai encore rien fait de l'après-midi
J'ai le refrain, c'est ce que je me dis
Mais je n'ai encore rien écrit

Au quotidien, je me maudis, sorti du lit
Fume des joints, me ralentit, remet tout à demain
Le matin, sorti par mon chien, ramasse ses ennuis
Au loin un tapin, trempé par la pluie, 16 ans un gamin

Son de Chopin, harmonie sombre ceux qui mentent
Dès le matin devant Franprix, regard aigri
Canette en main ça sent le vomi
Petit roumain galérien, vivant de rien
Fait les poches pour un semblant de vie
Gagne-pain, vaurien, j'entends dire

PMU plein, bar rempli, pas encore midi
Ambiance sombre et sinistre garantie
Noie le chagrin, joue et gratte le RMI

Queue au loin, tabac plein, j'attends mon cancer
Paquet de Camel pour que je me calme cet aprèm
Clope en main, traîné par mon chien et mes max air

Écoute Brassens, poésie, me méfie de tout ses gorilles
Malsain, vestiges de Charlie, une pensée aux victimes
Jeanlain, graffiti, la rue m'ébahit
Bruit de train, sirène, la ville s'égosille
Odeur de gaz et d'égouts, respire la résine
Des parpaings, nuit debout, des bouts de flic en civil

Plus de pain, boulangerie, je vais troquer mon argenterie
Souvenir enfantin, nostalgie, je prends une sucrerie
Rêve coquin, imagine la vendeuse en bas résille
Reprend main, des mamies, file de cette garderie

Digicode, escalier, rentre enfin
Grosse envie, pisse dans mes chiottes repeints
Cigarette qui s'éteint, café servi, j'ai cassé la batterie
Le ciel s'assombrit, mes yeux aussi
Collé à la vitre, plus envie, le cafard m'habite

Bientôt midi, gastronomie, je prépare un plat de sensi
Gros joint, astronomie, Houston on a perdu le mc
Cendar rempli, mégots de foin, ne le dites pas au médecin

Le silence m'atteint, j'allume l'ordi
J'ai rien fait ce matin et on est déjà midi
Vie de marin, je navigue sur Youtube et ses conneries
Mate des galériens qui n'ont pas de vie
À la fin, je suis le même c'est que je me dis

Projet en vain, bordel putain
Temps de pluie, je vais sortir le calepin et le losty
Constat de vie, plus qu'un SMIC, Tant pis, plus qu'un stick, plus d'inspi
Résultat de fin, plus d'envie, t'façon seul mon voisin le subit
Envie de rien, aujourd'hui, seul avec mon chien et ça me suffit.

Grand Cru

Une bière au réveil
J'en rêvais depuis mon sommeil
Je l'évite comme un film de Woody Allen
Pas sincère
Comme un rappeur gay qui dit nique ta mère

Manneken pis, ma Heineken je pisse
La vie c'est des chips et des Leffes
Trois feuilles sur mon trèfle
Rap cash sans relief

Je m'adapte la semaine
Trou noir le week-end
Fou à temps partiel
Je t'emmerde à temps plein

Mon rap est une caissière
Aigri sous cachet dans les vestiaires
Pâle est mon teint
J'entraîne ma haine tous les matins

Tu veux qu'on te parle mal, mets toi à table
Me tamponne de ton point de vue
Mal venu comme tes menstrues
Au tampon, j'écris mes hallu

Hard et délicat, OCB slim roule mon indica
Tu te suicides sur Périscope
Je rembobine mon magnétoscope

Hors circuit comme Schumacher
Je vais finir par vendre des légumes
Clef dans le démarreur
Je vais finir par vivre de ma plume

Le stylo tu peux l'effacer

Ta vie de merde tu peux recommencer
Tu me dis que tu lis des livres
Douteux comme le sexe d'Amanda Lear

J'excelle dans l'excès, Mc dans le WC
Poster de Sensiseed
J'trône comme Boris Eltsine

La politique inspire ma dysenterie
Si, si tu peux tirer sur Patrick Balkany
Sur mon PQ son effigie, je m'effraie et je ris
Ils ont déjà tout dit, j'raconte mes conneries

Micro premier prix, grand cru bien servi
Du pain et des jeux, César a tout dit
Dangereux est le monde j'ai vite compris
Ça m'énerve comme Jean Pierre Bacri
Et je verse une larme dans mon verre de Baccardi.

Aucun Sens

Avant les gens m'aimaient
Avant une seule bouteille suffisait
Avant le rap était le rêve de ma vie
Aujourd'hui c'est un mur démoli

Au crépuscule, pendule, cellule
Dernière gorgée sans bulle
Et je rêve que le public me congratule

Je m'allume tout seul
Au bout de mon chillum
En sortant du crématorium
Versez moi dans une canette en aluminium

Dans ma tête tout se bouscule
Encore un mauvais calcul
Et c'est ta vie qui bascule

Si on développait mes pellicules
On y verrait ma solitude
Une vie sans majuscule
Ou seul le vice me manipule
Ce poids que je trimbale
Charger la mule

Je vois la vie en rose
Sur le dos de mon éléphant
À la girafe je vous arrose
La vie est un zoo déprimant

Avant ta mise en terre
On fera une mise en bière
Si la bière était mon salaire
J'serais déjà devenu millionnaire

Mon contrat avec le mal est renouvelé chaque année.